Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 4

Artikel: Vers de nouvelles voies

Autor: Bugnion-Secretan, Perle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280653

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tout des personnes capables. Il a fallu aussi recourir à des spécialistes de marketing et de publicité. Il a fallu accepter la transformation du *Frauenverein* en une véritable «entreprise de service» et se remettre à la gérer comme telle.

Modernisation

Le *Frauenverein* de Zurich fête ses 100 ans d'activité en ayant à sa tête Rosemarie Michel, connue comme présidente de la branche suisse et présidente de l'organisation internationale des Femmes de Carrières Libérales et Commerciales. Elle dirige une maison familiale fondée en 1869, la Confiserie Schurter à Zurich.

La présidence est donc de nouveau en mains zurichoises. Et la direction en mains féminines, celles de Sigfrid Viehweg Schmid, docteure en chimie alimentaire. Après des études en Allemagne, elle a passé quatre années postgrades au Poly de Zurich, puis dirigé le département développement et recherches de la société Jowa, une filiale de Migros. Depuis le début de 1991, elle travaille pour le *Frauenverein*. Elle en connaît les buts et la tradition, mais elle y est encore assez nouvelle pour garder un œil critique. L'entreprise compte aujourd'hui quelque 500 collaborateurs et collaboratrices, et l'accent est toujours mis sur la valeur irremplaçable des relations humaines.

M. Siegel qualifie Rosemarie Michel et Sigfrid Viehweg Schmid de «femmes de bon sens», qui ne se posent des questions que pour leur trouver des solutions concrètes, qui sont prêtes à prendre des risques parce qu'elles sentent qu'elles possèdent leurs techniques de gestion. On fait à la direction une large place à la responsable du marketing. On appelle maintenant l'entreprise *ZFV-Unternehmungen*, ce qui fait plus moderne, mais on veut rester fidèle aux valeurs qui ont fait le succès du *Frauenverein*.

Pour marquer son centenaire, on est entre autres en train de procéder à l'agrandissement et à la modernisation de son «vaisseau amiral», le Zürichberg. Il deviendra un hôtel à 4 étoiles, tout en conservant fièrement son restaurant sans alcool. Il s'agit d'un projet de 28 millions. L'architecte en est une femme.

Sur les traces du *Frauenverein*

Vingt ans après Susanna Orelli, une autre femme, Mme Züblin a lancé, le 1er août 1914, d'un jour à l'autre, sous le nom de *Bien du Soldat*, la création de foyers, également sans alcool, partout où des soldats étaient mobilisés. Ils ont été installés à la hâte dans des granges vides ou dans des ateliers désaffectés, et meublés avec l'aide des villageois des environs. De 1914 à 1918, des soldats y ont trouvé une tasse de thé pour un sou, papier à lettres et journaux, cartes, et surtout calme, accueil féminin chaleureux, maternel. L'armée a soutenu concrètement cette action, dont elle a tout de suite vu l'utilité, mais Mme Züblin a toujours gardé la direction de l'entreprise. On a pu estimer entre 400 et 500 mille par an le nombre des soldats qui ont fréquenté ces foyers, dont le modèle a été repris par plusieurs pays étrangers. En Suisse romande, un effort analogue a été lancé par la *Croix-Bleue* et *l'Armée du Salut*.

A la fin de la guerre, le *Bien du Soldat* s'est tranformé en *Schweizer Volksdienst*, aujourd'hui *SV Service*, faisant bénéficier cafétérias d'usines, de services publics ou d'écoles de son expérience acquise. Il compte actuellement quelque 350 points d'activité en Suisse allemande. Les restaurants sont souvent doublés de services de conseils sociaux pour le personnel et les clients, et une grande attention est vouée à la formation des quelque 3000 employés, hommes et femmes.

Le nom de Mme Züblin semble avoir échappé à l'histoire des femmes. Il faudra bien un jour la remettre en honneur. Elle n'a peut-être pas été une féministe militante, mais elle a toujours œuvré en faveur du suffrage féminin et a présidé de nombreuses années la *Schweizer Frauenblatt*, qui était autrefois l'équivalent de *Femmes suisses*.

Perle Bugnion-Secretan

***Monique R. Siegel.** *Weibliches Unternehmertum, Zürcherinnen schreiben Wirtchaftsgechichte*. Editions NZZ, Zurich, 262 p.

Vers de nouvelles voies

L'acceptation du principe de l'égalité des chances a mis bien des choses en mouvement, qui n'ont peut-être pas encore déployé tous leurs effets.

L'action positive

Le dernier numéro des *Cahiers de Femmes d'Europe* publie un «inventaire» dû à une ingénieure consultante en organisation Evelyne Serdjenian. La communauté européenne avait préconisé des actions positives pour améliorer l'écart entre l'emploi féminin et l'emploi masculin dans les entreprises, et on a cherché à évaluer les effets de sa recommandation. Seule la moitié des maisons auprès desquelles on a mené l'enquête se sont senties concernées par cet effort. Les actions positives qu'elles ont réalisées l'ont été en matière de recrutement, de formation, de changements d'occupation, de sensibilisation aux stéréotypes traditionnels, de mise en place de réseaux de solidarité entre femmes, d'avantages sociaux pour les femmes, d'augmentation du nombre des femmes au niveau décisionnel. Il n'en reste pas moins que l'emploi des femmes est encore particulièrement tributaire des lois du marché.

Pacte

Quelques grandes entreprise suisses se sont groupées il y a quelques années autour du slogan Des actes et non des paroles. Action positive, qui cherche, sous le nom de Pacte et animée par Christiane Langenberger en Suisse romande, à favoriser le travail et les responsabilités des femmes dans l'entreprise. Il n'y a malheureusement guère eu encore de résultats tangibles. Pacte a consacré son 8e colloque à une recherche sur le monde du travail à l'aube du XXIe siècle. On a relevé entre autres le dynamisme des petites et moyennes entreprises, qui font le tissu social de notre pays, l'apparition de nouveaux types d'entreprises, et l'affaiblissement – dans le monde en général – de l'écart entre l'entreprenariat masculin et le féminin: selon une estimation de 1992, 10% des nouvelles entreprises au Maghreb, 33% en Amérique du Nord, 40% dans les nouveaux Länder allemands ont été créées par des femmes. On voudrait connaître la statistique pour la Suisse. Et Pacte dont les membres sont de «grandes» entreprises, soutiendra-t-il à l'avenir la création de PME?

Consultance

Bon nombre de femmes ont vu dans l'ouverture de bureaux de conseils le moyen de valoriser leur formation et l'expérience acquise dans une entreprise où elles se lassent de piétiner en attendant une hypothétique promotion. On ne peut certes pas conclure de leur présence dans le répertoire du téléphone qu'elles ont atteint leur objectif, mais est-ce du moins là un nouveau témoignage de la volonté des femmes de se faire leur place dans le monde de l'économie.

L'édition

C'est une branche de la vie économique qui semble favorable aux petites et moyennes entreprises, donc où on rencontre bien des femmes. Ainsi

- la maison d'édition Zoé
- Geneva News fondé il y a 15 ans par une Indienne qui avait compris le besoin d'information sur la Suisse et Genève de la communauté étrangère de Genève,
- L'Agenda des Femmes, lancé il y a 18 ans par Jacqueline Berenstein-Wavre.

Perle Bugnion-Secretan